

**INTER CLUSTER REGIONAL – HUB SUD-EST
PROVINCE DU TANGANYIKA**

**RAPPORT DE LA MISSION D'ÉVALUATION MOUVEMENT DES POPULATION
EN TERRITOIRE DE NYUNZU
Du 19-20 et du 26-27 novembre 2021**



29 NOVEMBRE 2021

OCHA, HCR, OIM, INTERSOS, ADMR, ADSSE, AIDES, ADPF, CAFID, CARITAS, DIVAH, TPO

FAITS SAILLANTS DE LA MISSION

1. Détérioration du contexte sécuritaire au nord et nord-ouest du Territoire de Nyunzu ayant entraîné le déplacement de près de 22 000 personnes entre le 6 et le 12 novembre 2021 vers les AS de Lengwe, Sulumba et Kabeya-Mayi (en Territoire de Nyunzu) et les AS de Bigobo et Mbulula (en Territoire de Kongolo)
2. Forte pression démographique de 55,0% sur les infrastructures sociales de base dans les AS d'accueil.

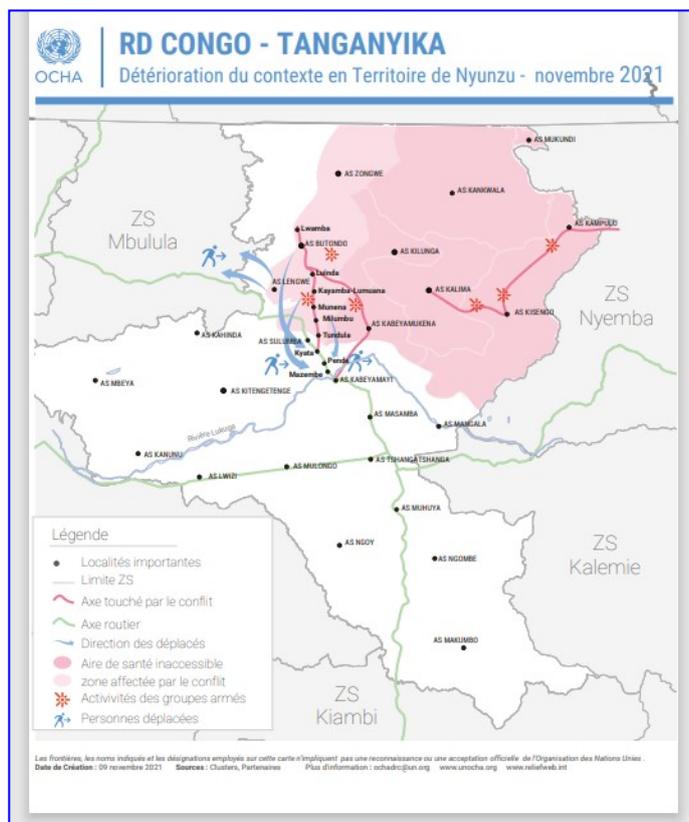
1. ANALYSE DU CONTEXTE

Un important mouvement de population affecte les Aires de santé de Kabeya-Mayi, Sulumba et Lengwe de la Zone de Santé de Nyunzu et les Aires de Santé de Mbulula et de Bigobo de la Zone de Santé de Mbulula. Ce mouvement qui est observé depuis la fin du mois de septembre 2021, est consécutif aux opérations militaires en cours pour contrer les activités des Groupes Armés et milices ayant entraîné l'extension de l'insécurité du Nord-Est au Nord-Ouest du Territoire de Nyunzu avec une augmentation des besoins humanitaires et des incidents de protection : 330 violations documentées en octobre par le Monitoring de Protection contre 243 en septembre soit 87 cas de plus.

Entre le 1er octobre et le 11 novembre 2021, 19 incidents sécuritaires ont été rapportés sur les axes Kabeya-Mayi – Kyata – Butondo et Butondo – Nkongwe – Lengwe, impliquant directement les miliciens Apa na Pale. Parmi ces incidents, il y a entre autres les cas de pillages des biens, les enlèvements et les incendies des maisons ainsi que les assassinats dont le plus marquant est celui du chef de village Kayamba Lumuanga (village Bantu) dans l'aire de santé de Butondo tué le 24 octobre par les miliciens Apa na Pale. Ces multiples incursions des miliciens Apa na Pale démontrent également leur capacité d'ouvrir plusieurs fronts, au même moment afin de désorienter les FARDC.

Deux autres incidents majeurs ayant mis en péril les bénéficiaires après avoir reçu l'assistance humanitaire ont eu lieu à Mazembe le 1er octobre et Lwamba le 28 octobre, dans le contexte de vide sécuritaire et de distance à parcourir pour recevoir l'assistance (l'embuscade de Lwamba a eu lieu à plus de 10 km du site de distribution).

Depuis le mois d'octobre, l'insécurité a quitté peu à peu l'aire de santé de Kisengo et s'est dirigée vers les aires de santé de Butondo et de Zongwe (toujours au nord), enregistrant des attaques des



Apa na pale et de la milice Twa. Le 5 novembre, les miliciens Apa na pale avaient attaqué une position militaire dans la localité de Lwamba (située à 6 kms au N de Butondo). Trois militaires ont été tués ; les miliciens ont emporté des fusils et plusieurs armes lourdes trouvées dans le camp des FARDC. Outre cela, ces miliciens ont aussi incendié plus d'une trentaine des maisons dans le village. Dans la nuit du 11 novembre les miliciens ont lancé une attaque contre la localité de Nkonge (10 km N de Lengwe) tuant deux personnes et blessant trois autres. A cause de cette situation, Près de 22 000 personnes ont été contraintes de fuir, entre le 6 et le 12 novembre, tous les 52 villages situés au Nord des Aires de Santé de Sulumba (19) et de Lengwe (33) pour trouver refuge dans les villages de Mazembe, Baragumu, Kisanya, Kyata, Lwazi et Sulumba (Aire de Santé de Sulumba), ceux de Mwempa et de Lengwe (Aire de Santé de Lengwe) et ceux de Mbulula et Bigobo (ZS Mbulula en territoire de Kongolo).

Ce mouvement de personnes fait également suite au retrait des FARDC des villages Munena et Tundula, dégarnis pour renforcer Butondo. Le vide laissé par les FARDC a créé une panique au sein des populations.

Le redéploiement des militaires, depuis le 18 novembre, sur l'axe Kabeya-Mayi – Lengwe et vers certains villages vidés de leur population au nord ne rassure pas encore les personnes déplacées internes qui risquent de continuer à demeurer dans les zones d'accueil pour les trois prochains mois.

2. MOUVEMENT DES POPULATIONS

52 villages situés au Nord des Aires de Santé de Sulumba et de Lengwe se sont vidés de leurs populations entre le 6 et le 12 novembre 2021. Les personnes déplacées internes se sont dirigées, les unes, vers Lengwe et Mwempa ; les autres vers les villages de l'Aire de Santé de Sulumba et une autre partie de la population a fui vers les localités de Bigobo et de Mbulula en Territoire de Kongolo.

Compte tenu de la poursuite des opérations militaires dans la zone incluant leurs villages, un retour immédiat de ces personnes n'est pas envisageable.

NB : Au même moment que le Nord de Nyunzu connaît ce vaste mouvement de déplacement de sa population, le Secteur du Sud Lukaga a enregistré entre le ... un mouvement préventif de plus de 450 ménages des personnes ayant fui les villages du Groupement Ngoy à la suite d'une incursion à Mukomena du Seigneur de guerre Twa du Sud réfractaire à tout processus de démobilisation.

Toute cette population se déplace après avoir mis en terre les semences obtenues de différents acteurs humanitaires tant au nord qu'au sud dans le cadre de la relance agricole. Elle ne pourra donc pas récolter et restera exposée durant des longs mois à venir à l'insécurité alimentaire dans une zone classifiée en phase de crise alimentaire (IPC3) en alerte nutritionnelle (Phase 2) par le 20^{ème} cycle de l'analyse de l'IPC.



2.1. Statistiques :

Localisation des IDPS			Résidents		Déplacés		Poids démog	Hébergement	Villages de provenance
Group	Aire de Santé	Villages d'accueil	Mng	Pers	Mng	Pers			
TERRITOIRE DE NYUNZU, ZS NYUNZU									
Bayoro	K-Mayi	Kalombo			318	851		Site de K-Mukena	Nkonge, Kalala-Njovu, Muhonda, Ntompa, Bulunga I et II, Museka, Lengwe-Kamwe, Kikomesha, Mwelelwa, Kamuna, Kiyenge, Kyanzula, Nyembo, Quatre-Coins, Limanga, Mayombo, Kabonde, Kilunga, Tambwe, Katanta, Kahuzi-Mugo, Makezi, Kafanya, Ntumbi, Kabonde, Katuku, Kahuzi-Mugo, Kyota, Ngombe-Mutenda, Kandeke, Ngombe-Lubamba, Lwasi, Sagala, Mwandwe, Lwinda, Lugunda, Munena, Ninge-Ninge, Kilega I, Senga, Lukwanya, Kilega II, Mpiana-Sendwe, Muyembo, Kahowa, Kankwala, Kayuba
Baseba	K-Mayi	Kabeya-Mayi			46	276		Site spontané	
Bena Kahela	Sulumba	Mazembe	60	300	63	315		Famille d'accueil	
		Baragumu	35	105	40	200		Famille d'accueil	
		Kisanya	14	70	11	55		Famille d'accueil	
		Kyata	50	550	60	300		Famille d'accueil	
		Lwazi	400	2 000	100	500		Site spontané	
		Lwazi			217	1 085		Famille d'accueil	
		Sulumba	394	1 970	236	1 180		Famille d'accueil	
	Total AS Sulumba			953	4 995	727	3 635	72,7%	
	Lengwe	Q/Dav	130	650	77	385		Famille d'accueil	
		Q/Lengwe-Kabwe	253	1 265	60	300		Famille d'accueil	
Q/Lengwe-Masambo		206	1 030	52	260		Famille d'accueil		
Q/Fungamukaba		190	950	60	300		Famille d'accueil		
Q/Lengwe-Nyembo		944	4 720	100	500		Famille d'accueil		
Q/Kafunda		287	1 435	85	425		Famille d'accueil		
Q/Manteka		250	1 250	120	600		Famille d'accueil		
Village Mwemba		18	87	469	2 345		Site spontané		
Total AS Lengwe			2 278	11 387	1 023	5 115	44,9%		
Bango Bango	Butondo	Butondo			303	1 468		Famille d'accueil	
		Kintu			59	284		Famille d'accueil	
		Mulunguyi			94	439		Famille d'accueil	
	Total AS Butondo			1 176	6 235	456	2 191	35,1%	
Total Territoire Nyunzu			4 407	22 617	2 570	12 068	53,3 %		
TERRITOIRE DE KONGOLO, ZS MBULULA									
Bena Nyembo	Bigobo	Bigobo	326	1 645	462	2 540	154,4%	Famille d'accueil	Idem
		Total AS Bigobo			326	1 645	462	2 540	
	Mbulula	Q/Brazza			340	1 703		Famille d'accueil	
		Q/Town			455	2 282		Famille d'accueil	
		Q/Commercial			278	1 393		Famille d'accueil	
		Q/Mingazi			363	1 822		Famille d'accueil	
Total AS Mbulula			3 077	15 415	1 436	7 200	47,7%		
Total ZS Mbulula, Territoire Kongolo			3 403	17 060	1 898	9 740	57,1%		
Total Général			7 810	39 677	4 468	21 808	55,0%		

- Au total 4 468 ménages, soit 21 808 personnes ont récemment fui, entre le 6 et le 12 novembre 2021, 52 villages différents situés au nord des Aires de Santé de Sulumba et de Lengwe vers les villages situés au sud de ces mêmes Aires de Santé ; l'Aire de Santé de Kabeya-Mayi et d'autres sont allés jusqu'aux Aires de Santé de Bigobo et de Mbulula en ZS de Mbulula, Territoire de Kongolo.



- De ce mouvement, on a 2 570 ménages, soit 12 068 personnes déplacées internes accueillies en Territoire de Nyunzu, dans les AS Lengwe, Sulumba et Kabeya-Mayi et 1 898 ménages, soit 9 740 personnes accueillies en territoire de Kongolo, ZS de Mbulula, dans les AS Bigobo et Mbulula.
- 456 ménages (2 191 personnes) déplacés vers des zones inaccessibles de Butondo (303 ménages, 1 468 personnes) ; Kintu (59 ménages, 284 personnes) et Mulunguyi (94 ménages, 439 personnes). Ce mouvement de population à Butondo, Kintu et Mulunguy a été évalué du 22 au 24 novembre 2021 par l'ONG CAFID.

2.2. Pression démographique

- La pression démographique moyenne des personnes en déplacement sur les autochtones pour les Aires de Santé affectées est de 55,0%. Cette pression est plus accentuée au niveau des Aires de Santé de Bigobo (154%) ; Sulumba (72,7%) ; Mbulula (47,7% et Lengwe (44,9%).

2.3. Hébergement

- 32,9% de cette vague des personnes déplacées internes hébergées en Territoire de Nyunzu, soit 3 972 personnes vivent sur les sites à Kalombo, Kabeya-Mayi, Lwazi et Lengwe (2 345 pers) ; contre 63,1%, soit 8 096 PDI qui sont hébergées en familles d'accueils. Les communautés locales (Bantu) de Lengwe ont catégoriquement refusé d'accueillir les personnes déplacées internes Twa dans leurs familles, obligeant ainsi les Twa à vivre sur un site spontané à Mwempa. La mission recommande une analyse du GT/CCCM face à cette problématique.
- 100% des ménages PDI (1 898 ménages) de cette vague hébergée à Mbulula et Bigobo (Territoire de Kongolo), vivent en famille d'accueil et environ 60% de ces ménages PDI (1 140/1 898 ménages) louent des maisons au sein des familles qui les ont accueillis.
- Les familles d'accueil, tant en Territoire de Nyunzu qu'en celui de Kongolo ont une faible capacité économique pour faire face aux multiples besoins humanitaires des personnes accueillies.

3. BESOINS SECTORIELS

3.1. PROTECTION

- Les personnes déplacées internes, lors des focus groupes organisés dans les différents villages évalués, ont dénoncé l'utilisation des civils bantu comme pisteurs par les militaires pour traquer les miliciens Apa na Pale. Non seulement que cette pratique expose la vie de ces civils, mais aussi est de nature à exacerber la tension qui existe déjà entre les deux communautés Bantu et Twa.
- Les Twa perçoivent cette pratique des militaires comme une légitimation du mouvement bantu dénommé « éléments ».
- Existence à Lengwe d'un climat de méfiance et de peur des Bantu vis-à-vis des Twa, qu'ils considèrent comme ennemi et refusent de cohabiter avec eux. Les Bantu se disent insécurisés à la vue des Twa qui circulent librement sur leurs sites avec des flèches au motif de la chasse.
- Risque de tension entre les deux communautés à Lengwe et Lwazi, les Twa vivant sans ressources sur les sites spontanés sont contraints de voler des récoltes dans les champs des Bantu, pour leur survie ;



- Risque élevé des VBG dans les lieux d'hébergement des PDI à la suite de la promiscuité. Il existe des dizaines des cas de VBG parmi les femmes PDI, sauf ces dernières ne le dénoncent pas. Les PEP Kits sont disponibles dans les différentes structures sanitaires, mais sont moins demandés. Un total de **17 (???) cas** des viols a été rapporté à la mission dont seulement 4 ont bénéficié d'une prise en charge dans le délai de 72 heures à Sulumba.
- 10 cas d'ENA et 4 cas d'enfants recherchés par leurs familles rapportés à Lengwe.

3.2. BESOINS HUMANITAIRES PRIORITAIRES

- **Ration Alimentaire** : Les capacités économiques des familles d'accueil sont limitées pour assurer une prise en charge alimentaire adéquate aux PDI qu'elles hébergent et les PDI vivant sur les sites spontanés recourent à des mécanismes de survie rétrograde incluant le vol de nourriture dans les champs des autochtones. Le déplacement s'est effectué au moment où les personnes affectées, après avoir bénéficié d'un appui en intrants agricoles par World Relief, attendaient leur récolte pour décembre-janvier. Il y a risque de perte de toutes les récoltes des champs ensemencés dans les 52 villages affectés, ce qui va non seulement accentuer l'insécurité alimentaire dans la zone, mais aussi anéantir les efforts consentis par les acteurs humanitaires en termes de relance agricole.
- **Abri** : Les PDI sur site ont érigé des abris précaires qui ne les protègent pas contre les intempéries et celles vivant en famille d'accueil sont contraintes de payer mensuellement entre 5 000 FC et 20 000 FC les frais de loyer pour les maisons qu'elles occupent.
- **AME** : Les PDI n'ont pratiquement pas des AME. Ceux qui sont en famille d'accueil partagent les AME de leurs hôtes. Ceux qui sont sur site empruntent les AME auprès des résidents entourant les sites. **Nécessité d'une intervention urgente en AME (GT/AME).**
- **WASH** : Aucune latrine sur les sites et dans la plupart des villages visités. Insuffisance des points d'eau dans les villages d'accueil, sauf à Mbulula-Centre qui est arrosé par un système d'adduction mis en place par un particulier. **Recommandation aux acteurs WASH d'envisager la** construction des latrines d'urgence avec des lave-mains ; l'approvisionnement en eau potable par la distribution des produits de traitement d'eau, l'installation des points de chloration d'eau et du Water Pumping dans le site de Mwempa (Lengwe) ; une campagne de promotion de l'hygiène et sensibilisation sur la chaîne de transmission de la diarrhée et la prévention du choléra dans les sites.
- **Santé / Nutrition** : Accès difficiles des PDI ainsi aux soins à cause de la grève du personnel soignant et du manque des moyens pour payer les frais des soins. Le Médecin Chef de Zone de Mbulula craint le risque de résurgence de l'épidémie de rougeole, car les enfants des PDI, venant des Aires de Santé non accessibles de la ZS Nyunzu, n'ont jamais été vaccinés. La ZS de Mbulula n'a pas un partenaire d'appui pour les soins de santé primaire.
- **Éducation** : Bien que les écoles publiques aient repris dans les zones d'accueil, les PDI n'arrivent à y inscrire leurs enfants, faute de place disponible, les effectifs étant déjà pléthoriques rien qu'avec les enfants des résidents.

4. ACCES :

- 4.1. Accès sécuritaire** : Légère amélioration de l'accès sécuritaire liée au renforcement de la présence des FARDC le long de l'axe.



4.2. **Accès physique** : Malgré les conditions de la route qui relie Nyunzu à Mbulula (120 km) en passant par Sulumba, Lengwe qui restent difficiles en cette saison de pluie, les véhicules 4x4 ainsi que les camions des commerçants y passent. Les véhicules 4x4 y mettent en moyenne 6 heures tandis que les camions des commerçants la parcourent en deux jours. **Afin de faciliter les opérations d'assistance humanitaire, cette route nécessite un traitement des points chauds en HIMO avec du cash for work.**

5. POINTS D' ACTIONS PRIORITAIRES

Responsable	Points d'actions prioritaires
ICR	<ul style="list-style-type: none"> • Fournir une assistance multisectorielle d'urgence aux personnes déplacées internes en Ration Alimentaire, AME, WASH, ABRI d'urgence dans les sites, Appui au loyer aux PDI hors sites, Protection, Education. • Tenir compte de l'analyse Do no harm avant toute intervention (tous les acteurs)
GT CCCM	<ul style="list-style-type: none"> • Analyser rapidement la problématique des PDI vivant dans les sites spontanés de Mwempa (Lengwe) et de Lwazi et prendre une décision quant à l'existence ou non de ces sites

